

SNCA

Certifiés, Agrégés e.i.l. **C**onvergence

Françoise Roche
Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 / T 0153940753

FR41@orange.fr / gc.roche@orange.fr

www.snca-nat.fr

COMMUNIQUE

La fin d'une époque

La loi EL KHOMRI qui est au progrès social ce qu'un fêtu de paille est à une botte de foin est, selon le roi de Hollande, une des réformes dont le pays a, paraît-il, tant besoin. Depuis des semaines, on discute ferme, même de choses absurdes et folles, mais pas toujours, à « Nuit Debout » ; les manifs et les mouvements sociaux comme on dit pudiquement pour éviter le plus possible de parler de grève, se succèdent ; les « casseurs », qui vont de manifs en manifs, sèment le trouble au point que certains d'entre eux enfin identifiés sont interdits de cortège comme d'autres hooligans sont interdits de stade. En vain. La police, tirée à hue et à dia entre la lutte contre le terrorisme et le maintien de l'ordre, reçoit des injonctions désordonnées qui confondent, semble-t-il, état d'urgence et répression antisyndicale... Elle est épuisée par la multiplicité de ses tâches mal délimitées, déconcertée par la haine homicide de certains qui la caillaient et brûlent ses voitures, l'irresponsabilité d'autres qui réclament qu'elle soit désarmée alors qu'elle avait cru à la réconciliation de la population française avec elle aux lendemains des drames de 2015... De fait, elle est abandonnée par sa hiérarchie qui pratique, peut-être même sans l'avoir vraiment délibérée, la politique du pire.

Comme dit l'autre, ça va mieux !

Quatre-vingts ans après l'arrivée démocratique au pouvoir du Front Populaire, un exécutif socialiste s'assimilant lui seul à la « gauche », ne contrôle plus les institutions de la République et cherche à imposer une politique délibérément antisociale à la population française.

Dans la semaine qui suit la Pentecôte, la France est entrée dans une phase de paralysie avec les routiers qui s'en mêlent et les cheminots qui remettent ça. La CGT et FO sont sur le même créneau, y compris en rappelant les objectifs de la *Charte d'Amiens*,

Ce qui n'empêche pas les sondages de répéter que MACRON est le chouchou des Français et que JUPPE avec son programme néo-1995 est le favori de la droite officielle.

Comme dit l'autre, ça va vraiment beaucoup mieux.

D'ailleurs, des dames plus ou moins ex-ministres apportent leur petit coup de pioche à la démolition de l'édifice en s'insurgeant contre le sexisme vulgaire, voire la violence machiste dont elles ont été, sont victimes de la part de leurs virils collègues en politique. Mieux vaut tard que jamais, dit-on ... Les voilà qui causent enfin après avoir contribué par la priorité qu'elles ont donnée à leur carrière à fermer à double tour les verrous de l'*omerta*.

Un mal élu, et par défaut, François HOLLANDE, à la tête de l'Etat, chaque jour plus discrédité par d'incessants succès et reculades, un chef de gouvernement, Manuel VALLS, ultra minoritaire dans son propre parti qui par sa solidarité obligée avec un Président de la République désavoué par nombre de ses électeurs, s'affaiblit de jour en jour et ne peut empêcher la dislocation de sa majorité parlementaire, un électorat de plus en plus dubitatif non sur la démocratie elle-même mais sur sa forme représentative qui tend à ne représenter aujourd'hui que les intérêts d'une caste politique sclérosée et asservie mentalement et

matériellement aux intérêts de la grande finance, une population majoritairement excédée par le recul de sa situation économique, sociale, éducative et culturelle, est-ce cela qui permet d'affirmer que ça va de mieux en mieux ?

Les perspectives d'avenir qu'offre l'Union Européenne ne sont guère encourageantes. En se lavant les mains de l'impasse dans laquelle elle a conduit l'agriculture inféodée aux firmes chimiques et mécaniques de l'agro-business, en montrant son incurie dans la gestion de la grande migration qui bat à sa porte et vient perturber son train-train bureaucratique, en baissant les bras pour ne pas contrarier les profiteurs de l'actionnariat capitaliste devant la pourtant nécessaire régulation des marchés bancaires et financiers, l'UE montre son vrai visage : non pas celui d'une institution au service de l'intérêt général mais un rouage compliqué et coûteux destiné à préserver les intérêts mondialisés de quelques grands groupes. Sans doute, les pionniers de sa création n'étaient-ils pas tous des pervers, loin de là, et leurs intentions étaient-elles plus altruistes que ne le manifeste désormais une organisation à la fois pléthorique et incapable de concevoir ce qui satisferait les aspirations légitimes des peuples qu'elle entrave au lieu de les libérer.

Le SNCA e.i.L. Convergence ne tire aucune fierté de ces constats décevants qui montrent un système politique à bout de souffle, complètement étranger au pays réel qu'il a pour vocation cependant d'organiser et d'administrer dans l'intérêt du plus grand nombre.

Ce que poursuit le SNCA e.i.L. Convergence et à quoi il continuera d'œuvrer, c'est de permettre aux travailleurs et aux citoyens de reprendre en main leur destin qu'une minorité de politiques indument professionnalisés s'est arrogée le droit de déterminer y compris contre leurs aspirations profondes. La restauration de la République est pour eux tous une nécessité et c'est à quoi aspire aussi le SNCA e.i.L. Convergence qui ne se laissera pas rebuter par l'état de confusion dans lequel est plongée la Nation par ceux-là même qui exerçant le pouvoir pour le pouvoir et faisant de l'argent le cap de leur « gouvernance » la trahissent au lieu de la servir.

Non seulement, il faut retirer la loi EL KHOMERI, mais aussi rompre avec les pratiques d'exceptions antidémocratiques. Cela en prélude à l'abandon révolutionnaire du choix économique libéral qui maintient les travailleurs en servitude et livre les peuples à l'austérité et à la régression sociale.

Le SNCA e.i.L. Convergence des Syndicats e.i.L. Convergence exige que le programme que le CNR a donné à la France en 1944 soit la ligne directrice de celles et ceux que nos concitoyens choisiront demain pour les aider à sortir du borbier capitaliste.

Capitalismus delendus est.